Janvier 2017 Lettre n° 3

A.E.A.L.

AMIS DES ÉGLISES ANCIENNES DES LANDES

Association selon la Loi de 1901, fondée en 1980 pour « contribuer à la sauvegarde, la restauration, la mise en valeur des églises anciennes du département des Landes et de leur mobilier ».

102 av. Francis Planté - 40100 DAX
Tél. : 05.58.58.31.15
permanences lundi et mardi de 14h à 16h.
ou
Tél. : 05.58.56.19.27

Courriel : aeal@eglises-landes.cef.fr
Site internet : http://www.eglises-landes.cef.fr/

Sommaire :

- Église d'Orthevielle,
- Église de Lévignacq,
- Église de Lesgor,
- Informations diverses.

Nous sommes heureux de vous présenter notre nouvelle lettre électronique en ce début d'année 2017.

Le projet de notre sortie de printemps n'est pas encore totalement arrêté. Nous en reparlerons.
Nos adhérents recevront, comme d'habitude, les programme et bulletin d'inscription par courrier.
Bien évidemment, vous tous qui recevez cette lettre nous aurons grand plaisir à vous retrouver lors de cette journée de visites commentées d'églises landaises ***dou País de Bòrn***.
Lors de la prochaine lettre courriel nous vous préciserons comment vous y inscrire.
A nos très fidèles adhérents, nous indiquons qu'ils vont recevoir dans quelques jours le bulletin numéro 35.

Bonne année 2017 et meilleurs vœux à tous.

Département des Landes

Conseil Départemental des Landes

Prochain Rendez-vous :

Sortie de printemps et A.G. le 14 mai 2017

ÉGLISE D'ORTHEVIELLE

La ville est située en pays d'Orthe, proche de Peyrehorade et non loin des abbayes d'Arthous (Hastingues) et de Sorde l'Abbaye.

L'église Saint-Pierre d'Orthevielle est construite sur un rocher. C'est un édifice gothique qui a beaucoup évolué. Quelques éléments datent du XVI^{e} siècle. L'église est composée d'une nef à trois vaisseaux.

« Le clocher ajouté postérieurement, pourrait être du XVI^{e} siècle. Grâce à l'initiative de Thomas Panter, curé d'Orthevielle, en 1773, l'église reçut un maître-autel en marbre exécuté en 1785 dans l'atelier des frères Mazzetty pour la somme de quatre mille sept cent quarante quatre livres.

En revanche, les deux colonnes corinthiennes en stuc qui encadrent l'autel et supportent un entablement, ont été placées en 1882.
Dimensions du maître-autel : H. 1,65 m, L. 2,60 m, l. 0,60 m.

Le tombeau, surélevé sur deux gradins de pierre, est de forme galbée. Une frise, à godrons noirs et rouges alternés, en orne la base. Sur un panneau de marbre rouge à encadrement de marbre blanc, un cartouche bordé d'éléments végétaux est sculpté. La partie supérieure du tombeau est composée de trois baguettes de marbre incrustées : noir, rouge, noir. La table d'autel, moulurée est de marbre gris foncé.

En retrait sur la table d'autel, le tabernacle, de forme droite, s'encastre dans un arrière-corps à motifs rectangulaires de marbre gris et rouge. Sa porte (marbre gris) est flanquée de deux pilastres de marbre rouge. Sur l'architrave sont incrustés de petits rectangles verticaux de marbre rouge foncé.
Un retable, réalisé vers 1826, accompagne le maître-autel. Il est composé d'une toile représentant Saint Pierre tenant dans sa main gauche deux clefs croisées, et d'un décor de stuc à colonnes et pilastres monumentaux d'ordre corinthien. L'architrave est ornée de guirlandes de fruits et de fleurs mélangés, parmi trois grands nœuds. »

Source : Brochure éditée par l'AEAL : Autels et décors l'œuvre des Mazzetty dans les églises landaises, par Catherine Laviec.

Dax, 1992. 56 p., ill., 17 cm x 21 cm
Prix 4 €. Prix adhérents : 3 €.

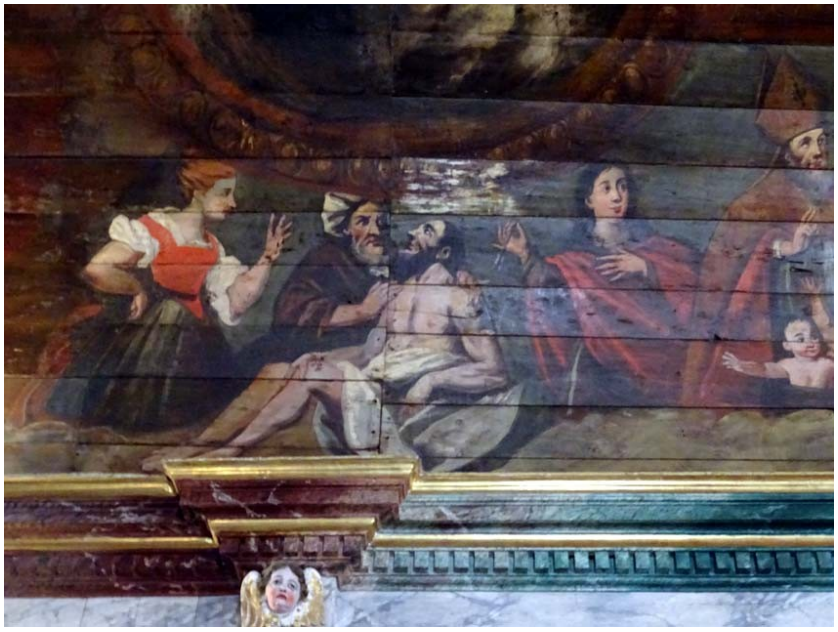
L'église a été restaurée entre 1784 et 1789. Les vitraux sont de l'atelier bordelais Dagrand.
Le clocher de l'église est une tour rectangulaire massive à quatre niveaux de 6,90 m sur 4,85 m.

ÉGLISE DE LÉVIGNACQ

L'église Saint Martin est de plan roman, fortifiée au début du XIV^{e} siècle. Ses deux chapelles latérales ont été rajoutées au XVIII^{e} siècle. Elle se singularise par son clocher, tour pyramidale en ardoises curieusement incurvée. La puissante tour carrée est pourvue de six contreforts. On y observe des archères cruciformes et un ancien chemin de ronde.

De nombreuses restaurations mettent en valeur son intérieur : les tableaux et peintures sur bois, le maître-autel en bois doré, un vaste décor peint par des artistes régionaux.

La porte d'entrée, en fer forgé et bois, est de style Louis XIII. Elle dessert la nef entièrement recouverte de peintures religieuses, réalisées par Fautier de Bordeaux, entre 1713 et 1715. Le plafond en bois et les murs sont décorés de grands tableaux représentant tous les thèmes de la Bible.



Les peintures des plafonds de la nef et des chapelles, cachées sous de multiples badigeons de 1793 à 1845, ont été mises à jour, et l'on peut admirer des scènes de la Nativité, de la Trinité et de la Transfiguration.

Le retable central constitue la pièce essentielle du mobilier. Il s'agit d'un retable en bois doré à cinq volets scandés par des colonnes torses avec enroulements de pampres ; un tableau occupe le volet central, les volets adjacents renferment deux statues alors que deux baies s'ouvrent dans les volets extérieurs.

Ce retable fut réalisé au début du XVIII^{e} siècle ; en 1710 un dénommé Descombes reçut 72 livres - certainement un acompte - pour le retable du grand autel.

ÉGLISE DE LÉVIGNACQ

Antependium du maître-autel. L'Agonie de Jésus au Jardin des Oliviers.

Pour aller découvrir cette très belle église landaise, nous vous suggérons de vous y rendre avec la brochure que vous pouvez vous procurer à l'AEAL.

Lévignacq par Claudine BIERMANN-FAUCHER
52 p., ill., 14,5 cm x 21 cm
Prix 4 €.
Prix adhérents : 3 €

Bulletin de commande en page 12.

ÉGLISE DE LESGOR

Visite de l'église fortifiée effectuée lors de la journée du Patrimoine, le 18 septembre 2016, dont le guide n'était autre que le maire de la ville, Monsieur Patrick Postis.

Lesgor faisait partie de la vicomté de Tartas. Son église romane date du XII^{e} siècle et a été fortifiée au XIV^{e} siècle. Cette église, inscrite sur la liste des monuments historiques, est impressionnante par son architecture massive de défense, son donjon monumental de 12 mètres de haut et de 8 mètres de large.

La sécurité est menacée au XIV^{e} siècle à Tartas et dans les villages alentours comme Lesgor. La Gascogne, théâtre de nombreux conflits, voit ses places fortes assiégées. Les églises s'arment pour se défendre. Un nouveau style d'architecture religieuse fait son apparition. L'église de Lesgor est une vraie bastide, fortifiée par les Anglais. Ses murailles sont surélevées, sa puissante tour carrée est un donjon avec contreforts massifs à triple retraits et à lamiers.

Les archères, les meurtrières, simples ou cruciformes, le chemin de ronde crénelé, tout évoque l'insécurité, la nécessité de la défense.
L'église fortifiée de Lesgor, en grès coquillier des carrières de la Midouze, est l'église type des Landes. Elle incarne la splendeur guerrière dans une beauté régulière de ses lignes hautaines et fermes.
Au XII^{e} siècle, une église romane se dressa ici déjà haute avec son vaisseau unique, dotée d'une terrasse et d'une abside à ciel ouvert.

Il en reste le chevet arrondi et les fragments de sa corniche à modillons.

Au XIV^{e} siècle, la nef fut surélevée et surmontée d'une magnifique couronne, celle du chemin de ronde aux curieuses archères. La tour du clocher était un donjon défendant particulièrement sa porte.

Le mur sud de l'église : la nef, immensément haute et élancée, possède cinq contreforts la soutenant sur son côté sud. Il s'agit de contreforts romans, eux-mêmes plus tard surélevés pour venir épauler l'ultérieur chemin de ronde. Ce mur méridional est constitué d'un appareillage qui utilise la belle pierre du pays, grès coquillier alvéolaire, venu des bords de la Midouze, des anciennes carrières de Carcarès. Sa matière est autrement plus riche que le pauvre alios ou la garluche de la lande commerçante. Le mur garde, dans l'intercalement des contreforts, la marque visible de quatre étroites lancettes de 1,50 m de haut sur 0,20 m de large, meurtrières qui ne laissaient passer qu'un minimum de jour intérieur.
Vers le chevet, entre le 4e et 5e contrefort apparaît une fenêtre du gothique flamboyant. Archères et meurtrières font l'intérêt du chemin de ronde du XIVe siècle. D'ouest en est, on trouve quatre meurtrières carrées, trois archères droites et deux archères cruciformes. Au-dessus de la voûte du lambris actuel, un plancher horizontal permet d'accéder et de circuler librement vers les meurtrières sous la charpente de la nef en chêne robuste du pays.

L'abside : depuis le XIIe siècle roman, celle -ci prend la forme d'un cul de four allongé.

Elle est en pierre grise, un peu plus tendre que le grès coquillier de la proche carrière voisine. Les modillons sculptés sont ornés de têtes humaines ou animales plus ou moins grimaçantes.

À la naissance de la courbe de l'abside, côté sud et nord, trois contreforts droits demeurent.
Le mur nord de la nef : de ce côté, se trouve une petite sacristie plus ou moins moderne. La sacristie était un luxe rare en ces églises romanes anciennes.
Le mur d'enclos du cimetière, constitué de vielles pierres rugueuses et noirâtres, formait jadis la première enceinte défensive.

Le mur nord de l'église possède cinq meurtrières rectangulaires, une archère droite, quatre archères cruciformes, ce qui constitue un système défensif et offensif appréciable.

Sur le mur nord on distingue nettement une porte : la porte des cagots.

Dans la nef de l'église reposaient autrefois les premières tombes familiales. Le cimetière débordait au-dehors, à l'entour de la nef : le côté nord est l'espace des enfants depuis une époque lointaine.

La tour donjon : autrefois, carrée, a été rehaussée au XIV^{e} siècle en même temps que le chemin de ronde surmontant la nef et l'abside. En raison des intempéries, l'entrée de cette tour se fait latéralement en façade sud. C'est une porte ogivale du XIV^{e} siècle en grand arc brisé, à peine biseautée et moulurée avec une arête vive. Deux archères droites l'encadrent à un même niveau. La tour possède également des contreforts à quatre extrémités surélevés au fil du temps. Deux contreforts eux aussi gothiques sont plantés de biais. La tour possède un avant-toit de tuiles que surmonte en retrait une cage carrée en bois laissant passer le son de deux cloches.

A l'intérieur de la tour, se trouve un escalier en bois montant vers la tribune du fond de la nef où prenaient place les hommes et les chanteurs. La tribune est agrémentée d'une balustrade du XVII^{e} siècle en bois, plus ou moins torsadée.

L'intérieur de la nef : la restauration de l'intérieur de l'église a été effectuée en 1990. À gauche en rentrant, se trouve un joli bénitier de pierre renaissance. Le chœur a été doté de tout un mobilier de style fin XX^{e} siècle.

À noter le maître-autel de marbre blanc des Pyrénées.
Lorsque le prêtre parlait face à l'autel, les colonnettes renvoyaient le son vers les fidèles.
Creusé dans le mur de l'abside, derrière l'autel, un trou aurait été le départ d'un ancien souterrain. Ce passage aurait été emprunté de nuit pour aller quérir l'eau du ruisseau en contrebas, indispensable à la vie des assiégés.

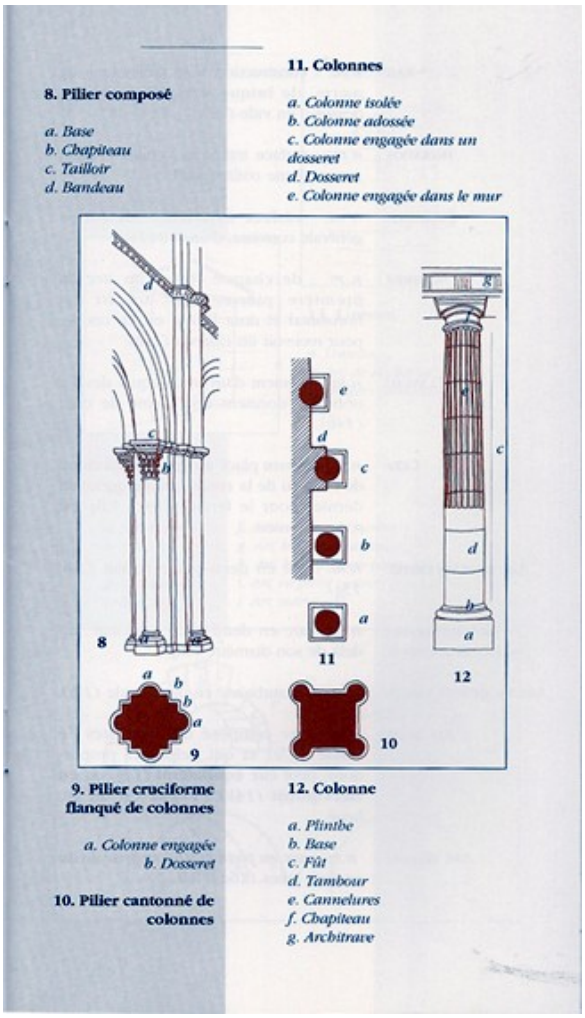
Deux vitraux représentent d'un côté Saint Pierre, le patron de Lesgor et de l'autre Saint Jean.

L'église de Lesgor offre à ses visiteurs un beau style significatif et achevé d'une fortification du XIV^{e} siècle couronnant une église romane du XII^{e} siècle. C'est l'église fortifiée la plus complète qui existe dans les Landes.

La mairie, consciente qu'il est nécessaire de poursuivre la restauration de l'église, va entreprendre une nouvelle tranche de travaux.

En 2017 la tour et le chemin de ronde doivent être restaurés. Madame Claire Desqueyroux, architecte, est particulièrement investie dans ce projet, qui permettra une visite très complète de ce magnifique édifice.

Documentation de la mairie de Lesgor.



Jean CABANOT, Francis LAFARGUE,
Dax, 1995, 56 p., ill. - 21 cm x 12 cm
Prix 6 €. Prix adhérents : 4 €.
Frais de port non-compris

ACTIVITÉS

1. Sensibilisation aux problèmes de conservation du Patrimoine par :
   - des journées de visites commentées d'édifices,
   - la publication de brochures consacrées à des églises,
   - la publication de bulletins,
   - la publication d'une lettre électronique,
   - la réalisation de panneaux de présentation dans des églises.
2. Aide à des communes pour la conservation de leur(s) église(s).

RESSOURCES

- *Cotisations et dons.*

Présidents d'Honneur :	Jean CABANOT Dominique DORLANNE Paul DUVIGNAC
Président :	Jean-Jacques DARMAILLACQ
Vice-Présidents :	Alain LAFOURCADE Jean-Pierre SUAU
Secrétaire Générale :	Luce GRIHON
Secrétaire Adjoint :	Philippe HARAMBAT
Trésorier :	Michel VINAS

Cette lettre peut être diffusée à vos Relations. vos Amis susceptibles d'être intéressés par la communication de l' A.E.A.L. Vous pouvez également nous indiquer leur adresse courriel et notre association leur enverra directement ses prochaines lettres.

BULLETIN D'ADHÉSION POUR L'ANNÉE 2017

Nom (en lettres capitales) *Prénom*

M. / Mme / Mlle

Adresse

Ville *Code postal*

Numéro de Tél. fixe *Numéro de Tél. mobile*

Adresse courriel

J'adhère à l'AEAL et verse ci-joint une cotisation de :

Membre adhérent (25 €) Membre bienfaiteur (50 € et plus) Étudiant (8 €)

Par chèque bancaire ou postal

aeal@eglises-landes.cef.fr

Information sur les Cotisations

En 2016, 66 % du montant de la cotisation de base
(ou de dons/mécénat) peut faire l'objet d'un reçu fiscal donnant droit à réduction d'impôts.

BULLETIN DE COMMANDE

À retourner accompagné du règlement à : A.E.A.L. 102 avenue Francis Planté 40100 DAX

Nom (en lettres capitales) *Prénom*

M. / Mme / Mlle

Adresse

Ville *Code Postal*

Numéro de Tél. fixe *Numéro de Tél. mobile*

Adresse courriel

Je commande

…… exemplaire(s)
…… exemplaire(s)
…… exemplaire(s)

et vous adresse un chèque de :

……..

Frais de port non-compris

aeal@eglises-landes.cef.fr

Tél. : 05.58.58.31.15
lundi et mardi